

UN AVENIR BRILLANT DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

P.6

CRIMINALISATION DE L'ABANDON DES PARENTS ÂGÉS
DERRIÈRE LES BARREAUX DE LA NÉGLIGENCE

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Jeudi 14 mars 2024 - N°: 80 - Prix:10 DA.

SPORT

LIGUE 1 MOBILIS (20E JOURNÉE)
CRB-USMA ET JSK-ESS EN TÊTE D'AFFICHE D'UNE SOIRÉE RAMADANESQUE

P.12

DIPLOMATIE

M. Attaf reçoit l'envoyé spécial du président de l'Azerbaïdjan



•Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a reçu hier au siège du ministère, l'envoyé spécial du président de la République d'Azerbaïdjan, pays frère, M. Elchin Amirbayov, a indiqué un communiqué du ministère.

Lire en page 3

DIPLOMATIE

M. Attaf reçoit le représentant spécial de l'UE chargé du processus de paix au Moyen-Orient



•Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu, hier, au siège du ministère, le représentant spécial de l'Union européenne chargé du processus de paix au Moyen-Orient, Sven Koopmans, indique un communiqué du ministère.

P.2

GAZA

Poursuivre les exportations d'armes vers Israël fait de l'UE «une complice du crime»



P.9

CAMÉRA CACHÉE

USÉE ET ABUSÉE

P.5

RÉCIFS ARTIFICIELS

DES "MAISONS" INITIÉES PAR DES ASSOCIATIONS POUR REPEULER LE FOND MARIN DU LITTORAL

P.7

DIPLOMATIE

M. Attaf reçoit le représentant spécial de l'UE chargé du processus de paix au Moyen-Orient

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu, hier, au siège du ministère, le représentant spécial de l'Union européenne chargé du processus de paix au Moyen-Orient, Sven Koopmans, indique un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, les deux parties ont évoqué "les développements de la situation dans les territoires palestiniens occupés suite à l'agression israélienne continue contre la bande de Ghaza", précise le communiqué. Les deux parties ont également examiné les moyens de renforcer les efforts visant à instaurer un cessez-le-feu et à faciliter les actions humanitaires, ainsi que les perspectives de promouvoir les efforts de la Communauté internationale en vue de trouver une solution permanente, juste et définitive à la question palestinienne, garantissant l'établissement de l'Etat de Palestine souverain et indépendant sur les frontières de 1967, avec Al-Qods comme capitale, conclut le communiqué.



COOPÉRATION Le Premier ministre reçoit l'ambassadeur de Syrie en Algérie

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a reçu, hier, au Palais du Gouvernement, l'ambassadeur de la République arabe syrienne en Algérie, M. Maher Annan Badour, indique un communiqué des services du Premier ministre. La rencontre a permis aux deux parties de passer en revue "l'état et les perspectives des relations bilatérales entre les deux pays et les développements de la situation dans la région, notamment l'agression israélienne incessante contre le peuple palestinien, surtout dans la bande de Ghaza", précise la même source. A cet égard, l'ambassadeur syrien a salué "les positions honorables de l'Algérie, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, son attachement constant à la défense des causes arabes et ses nobles positions en faveur de la Syrie lorsque celle-ci était la cible de tentatives de déstabilisation", ajoute le communiqué.

ETUSA

Un programme de transport des fidèles vers Djamaâ El Djazaïr pour accomplir la prière de Tarawih

L'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) a annoncé un nouveau programme de transport des fidèles vers Djamaâ El Djazaïr (aller-retour) pour accomplir la prière de Tarawih à partir de mercredi, a indiqué un

communiqué de cet établissement public. "L'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) informe son aimable clientèle d'un nouveau programme de transport des fidèles vers Djamaâ El Djazaïr (aller-retour) pour accomplir la prière de Tarawih à

partir du mercredi 13 mars 2024", lit-on dans le communiqué. L'établissement public a, en outre, précisé que les départs sont fixés depuis les stations du 1er mai et des Fusillés, la gare de train d'El Harrach, les stations de Kouba et de la Place des Martyrs, la gare de train de

Birtouta, de Rouiba, du Palais des expositions et de Khemis El Khechna en passant par Hamadi et Ouled Moussa, de Zeralda, les stations de Baraki, des Eucalyptus et d'Ain Naadja en passant par Bachdjarah et la station de Reghaïa en passant par Rouiba, en sus de la station

de Sidi Abdellah. Le départ est prévu juste après l'Iftar et le retour juste après la fin de la prière de Tarawih, tandis que le prix du ticket de transport urbain est de 50 DA contre 100 DA pour celui du transport en zone suburbaine, conclut le communiqué.

ACCIDENTS DE LA ROUTE EN ZONES URBAINES 665 morts et plus de 20000 blessés en 2023

Un total de 665 personnes ont trouvé la mort et 20.601 autres ont été blessées dans 17.045 accidents de la route survenus en zones urbaines en 2023, selon un bilan rendu public hier par la

Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation de ses activités pour l'année écoulée. Le bilan fait état d'"une baisse" du nombre d'accidents (-141)

et de morts (-44), et d'une hausse du nombre de blessés (+26), par rapport à l'année dernière, selon les mêmes services. S'agissant des mesures coercitives, les mêmes services ont enregistré 88.302 délits de cir-

culcation, 1.591.052 infractions routières, 30.368 infractions de coordination, et 128.846 cas de mise en fourrière. "Les efforts des services de la sûreté ont été soutenus par une série de campagnes de sensibilisation dont

3.301 campagnes au niveau des établissements éducatifs, 757 cours d'application au niveau des parcs éducatifs routiers, et 777.616 activités de sensibilisations au profit des usagers de la route".

Oran

Un riche programme élaboré par la DJS à l'occasion du mois sacré

Un riche programme comprenant différentes activités a été conçu par la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Oran (DJS), à l'occasion du mois de Ramadhan, dédié aux différentes couches de la société, a-t-on appris, hier, auprès de cette instance. Les activités en question, généralement programmées dans la soirée, touchent pratiquement toutes les communes de la capitale de l'Ouest du pays, et dans les-

quelles sont impliquées diverses associations, entre autres, sportives, culturelles et caritatives, précise-t-on. Dans la commune d'Oran, par exemple, un tournoi de billard aura lieu au niveau de la maison de jeunes Tahar-Belkadi sis au quartier de l'"USTO", alors que celle de Meflah-Aoued diffusera des films religieux. Pour sa part, l'association des activités scientifiques des jeunes organise une exposition de photos avec comme thèmes la prévention

contre les accidents de la route et la lutte contre les fléaux sociaux. L'événement aura pour théâtre le Centre de loisirs scientifiques du 21 au 26 mars en cours. Des tournois de jeux d'échecs et de Soroban sont également prévus dans la commune d'Oran au niveau des maisons de jeunes "Akid Lotfi" et Soudi-Ahmed. Le premier aura lieu du 21 au 23 mars, alors que le second se déroulera du 25 au 27 du même mois. De son côté, l'association

"cœur ouvert" a prévu une campagne de don de sang à la place publique de l'avenue Larbi Ben M'hidi (centre-ville), et ce les 22 et 23 mars en cours, tandis que des spectacles de cirque sont programmés dans les communes d'Aïn El-Kerma, Benfreha et Aïn El-Turck du 26 au 30 courant. Une caravane de théâtre pour enfants, initiée par la maison des jeunes "Chahid Mohamed Zitouni" sis au quartier "El Yasmine" (commune de Bir El Djir), sillonnera les

communes de Boutlelis, Tafraoui et Aïn El Kerma, durant la période du 23 au 30 mars. Parmi les nombreuses activités concoctées par la DJS d'Oran, pendant ce mois sacré, des concours de récitation de Coran, des tournois de football et de pétanque et des spectacles dans les sports traditionnels donnés par des clubs spécialisés au niveau des différentes places publiques des communes de la wilaya, souligne-t-on.

DIPLOMATIE

M. Attaf reçoit l'envoyé spécial du président de l'Azerbaïdjan

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a reçu hier au siège du ministère, l'envoyé spécial du président de la République d'Azerbaïdjan, M. Elchin Amirbayov, a indiqué un communiqué du ministère.

Acette occasion, les deux parties se sont félicitées de la dynamique que connaissent les relations entre les deux pays, soulignant «la nécessité de les hisser vers de plus larges perspectives, notamment en matière économique, et ce, en prévision des prochaines échéances bilatérales coïncidant avec la célébration cette année, par les deux pays, du 30e anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques», selon la même source. Les deux parties ont également examiné les développements dans leurs régions respectives et procédé à un échange de vues et d'analyses sur la question de la transition énergétique à la lumière des conclusions du 7e Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), qui s'est récemment tenu à Alger, et de l'organisation par l'Azerbaïdjan de la Conférence de Bakou sur les changements climatiques (COP29) en novembre prochain, conclut le communiqué.

Samir L.



AVANT-PROJET DE LOI SUR LES ASSURANCES

Diversifier les produits, promouvoir le marché Takaful et la digitalisation

L'avant-projet de loi sur les assurances, dont la mouture est en cours de finalisation, permettra de diversifier les produits et systèmes d'assurances, en mettant l'accent sur l'inclusion financière notamment via les assurances Takaful, la gestion des nouveaux risques, tout en accordant une large place à la digitalisation, a affirmé le Secrétaire général du Conseil national des assurances (CNA), M. Abdelhakim Benbouabdellah. «La nouvelle loi (en projet) vise à diversifier les produits et systèmes d'assurances, en mettant l'accent sur l'inclusion financière, le Takaful et la gestion proactive des nouveaux risques. Dans le cadre de cette stratégie, se pose l'impératif de la modernisation accélérée de la gestion du marché, grâce notamment à la numérisation, à même de permettre aux acteurs de se doter de datas performants et, de la sorte, de réels outils d'aide à la décision», a déclaré M. Benbouabdellah à l'APS. Ce texte, qui permettra au secteur

d'avoir un seul cadre juridique à la place des quatre lois actuellement en vigueur, a pour but aussi d'actualiser la législation actuelle et à promouvoir la gouvernance du secteur, notamment à travers le renforcement de la régulation, le fondement juridique de l'assurance Takaful et l'adaptation du marché aux évolutions en lien avec les assurances, explique le premier responsable du CNA, un organe consultatif des pouvoirs publics dans le domaine des assurances. Jusque-là, le secteur est régi par quatre textes. Il s'agit des ordonnances relatives à l'obligation d'assurance des véhicules automobiles, aux assurances, à l'assurance-crédit à l'exportation, et à l'obligation d'assurance contre les catastrophes naturelles. Cet avant-projet de loi, qui a déjà été examiné en réunion du Gouvernement en première lecture, consacre la digitalisation comme «l'un des plus importants changements introduits» et la reconfiguration de l'actuelle Instance de supervision des assurances.

Cette dernière constitue, explique le secrétaire général du CNA, une «réponse favorable aux revendications de nombre d'acteurs du marché qui revendiquaient l'élargissement de la composante de l'Instance de supervision des assurances, en lui donnant le cachet de Commission indépendante», explique le SG du CNA. Insistant par ailleurs sur l'apport attendu à travers ce nouveau texte pour faire respecter les engagements des sociétés d'assurance, en veillant à ce qu'elles maintiennent leurs engagements envers les assurés, M. Benbouabdellah a fait observer que «le projet prévoit une vérification approfondie de l'origine des fonds utilisés par ces sociétés, renforçant ainsi la transparence financière».

Efforts déployés pour normaliser les tarifs

Interrogé, d'autre part, sur l'aspect tarification des produits et services d'assurances, et des cas de dumping signalés par certains assu-

reurs, le même responsable a noté que «le marché connaît une concurrence malsaine de la part de certains acteurs ce qui a pris des allures de guerre tarifaire, au détriment de leur santé financière et solvabilité mais, aussi, à contre-courant de leurs engagements envers les assurés». Il a signalé, à ce propos, qu'un «effort considérable est déployé pour normaliser les tarifs dans le secteur, comme en témoigne le rôle et missions du Bureau Spécialisé de Tarification en Assurances (BST)» qui est un bureau d'études public chargé d'élaborer des projets de tarifs d'assurance en vigueur de manière à favoriser une concurrence loyale entre les compagnies d'assurances. S'exprimant sur l'apport du secteur des assurances au développement de l'économie nationale et les perspectives de le booster, M. Benbouabdellah a relevé l'interdépendance de ces deux éléments «car le dynamisme de l'industrie de l'assurance fait figure d'une des courroies dudit

développement, surtout dans le cadre d'un marché financier actif». Il ajouté dans le même contexte que le taux de pénétration de l'assurance en Algérie (la contribution du secteur dans le PIB) «peine à atteindre 1%, inférieur de la moyenne de la région MENA (autour de 1,5%)». Et afin de voir ce taux s'élever graduellement, le SG du CNA estime qu'un «grand espoir est placé en l'ancrage plus large des assurances de personnes, de l'assurance Takaful ainsi que de plusieurs autres branches perfectibles et dont les marges de progression demeurent importantes». Créé en 1995 et présidé par le ministre des Finances, le CNA est un cadre de concertation entre l'ensemble des parties prenantes du secteur des assurances à savoir les pouvoirs publics, les assurés, les compagnies d'assurances, les intermédiaires d'assurance et le personnel opérant dans le secteur.

R. E.

FRONTIÈRES AVEC LE MAROC

Mise en échec de tentatives d'introduction de plus de 3 quintaux de kif

Des tentatives d'introduction de plus de trois (3) quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec, alors que 45 narcotrafiquants ont été arrêtés dans des opérations menées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP) durant la période du 6 au 12 mars, indique un bilan opérationnel rendu public hier par le ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Ar-

mée nationale populaire (ANP) ont exécuté, durant la période du 6 au 12 mars 2024, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Fortes armées à travers tout le territoire national», précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste des détachements de l'ANP «ont arrêté deux éléments de soutien aux groupes terroristes lors de deux opérations distinctes, tandis que 2 bombes de confection artisanale ont été découvertes et détruites à Bou-

merdès», ajoute le communiqué du MDN. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 46 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 3 quintaux et 45 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 32579 comprimés

psychotropes ont été saisis», relève la même source. A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar In Guezzam et Djanet, des détachements de l'ANP «ont arrêté 271 individus et saisi 30 véhicules, 127 groupes électrogènes, 106 marteaux-piqueurs, 10 détecteurs de métaux, 21 quintaux de mélange de pierres et d'or brut, ainsi que des quantités d'explosifs d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite», note le même bilan, ajoutant que «25 autres individus ont été interceptés et 11 fusils de chasse, 3 pistolets automa-

tiques, 20587 litres de carburant, 58 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et à la spéculation et 83 quintaux de tabac ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national». Par ailleurs, les Garde-côtes «ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine de 39 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 294 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national», conclut le communiqué.

APS

CRIMINALISATION DE L'ABANDON DES PARENTS ÂGÉS

Derrière les barreaux de la négligence

« Le bureau de l'Assemblée populaire nationale a reçu une proposition de loi relative à la protection des personnes âgées abandonnées par leurs enfants dans les maisons de retraite. Le nouveau texte prévoit des sanctions sévères contre ces derniers, pouvant aller jusqu'à 6 ans de prison et une amende de 10 millions de centimes. »

La question complexe des enfants abandonnant leurs parents âgés suscite une réflexion profonde sur les dynamiques familiales contemporaines, les facteurs sociaux et les défis qui émergent à mesure que la société évolue. Ce phénomène, bien que douloureux et déconcertant, met en lumière divers aspects qui nécessitent une exploration approfondie. C'est de l'avis du sociologue Naima Cherfaoui. Pour elle, l'un des éléments fondamentaux à considérer est le changement rapide des structures familiales. Avec l'urbanisation, la mobilité géographique et l'évolution des valeurs culturelles, les familles traditionnelles étendues peuvent être fragmentées. Par ailleurs, explique-t-elle la pression croissante de la vie moderne peut entraîner des conflits générationnels. Les jeunes générations sont souvent absorbées par des responsabilités professionnelles, éducatives et familiales, laissant peu de temps pour s'occuper de leurs parents âgés. Les parents, de leur côté, peuvent se sentir négligés, alimentant des sentiments de solitude et d'abandon. Pour notre interlocutrice, les changements dans les perspectives culturelles et sociétales jouent également un rôle crucial. Alors que dans certaines cultures, la responsabilité filiale envers les parents âgés est fortement valorisée, d'autres sociétés promeuvent l'individualisme et l'autonomie, parfois au détriment des liens familiaux traditionnels. La question financière est un autre aspect important à considérer. Les défis économiques auxquels sont confrontées certaines familles peuvent limiter leur capacité à fournir des soins appropriés aux parents âgés. Pour aborder ce défi complexe, il est impératif de promouvoir une conversation ouverte sur les attentes familiales, les responsabilités partagées et les ressources disponibles pour soutenir les familles dans le vieillissement de leurs membres. La sociologue voit dans le phénomène des enfants abandonnant leurs parents âgés est le reflet de multiples forces à l'œuvre dans la société contemporaine. Pour aborder ce défi, il est essentiel de promouvoir la compréhension, l'empathie et le dialogue, tout en cherchant des solutions collectives pour soutenir les familles à mesure qu'elles naviguent dans les complexités des soins aux personnes âgées.

Perspectives Juridiques : Un Débat éthique et légal

La question de l'emprisonnement des enfants qui abandonnent leurs parents âgés soulève des débats juridiques complexes, mettant en évidence la tension entre la responsabilité filiale et les principes fondamentaux de la justice. Les juristes ont des opinions diverses sur la légitimité et l'efficacité d'une telle mesure, considérant à la fois les implications morales et les défis pratiques qui entourent cette question éthique. Pour Mourad .A ; avocat d'un point de vue légal, les obligations filiales peuvent varier considérablement en fonction des lois et des coutumes de chaque pays. Dans certaines cultures, la responsabilité envers les parents âgés est codifiée dans le droit, tandis que dans d'autres, elle repose davantage sur des attentes sociales. L'emprisonnement des enfants pour abandon peut être perçu comme une mesure radicale, mettant en lumière la nécessité d'une approche équilibrée qui tienne compte des réalités sociales et familiales spécifiques. Pour cet homme de Droit, Un argument en faveur de l'emprisonnement pourrait reposer sur la protection des droits des personnes âgées et la garantie de leur bien-être. Certains juristes pourraient soutenir que criminaliser l'abandon des parents âgés envoie un signal fort contre la négligence et renforce l'obligation morale de prendre soin des membres vulnérables de la société. Cependant, il existe des critiques importantes à l'égard d'une telle approche. Certains juristes soulignent que la criminalisation peut être excessive, soulignant plutôt la nécessité d'explorer des solutions plus nuancées, telles que la médiation familiale, les programmes de sensibilisation et les services de soutien aux aidants. Imposer des peines de prison peut non seulement surcharger le système pénal, mais également ne pas résoudre les problèmes sous-jacents de manière construc-



tive. Une autre considération cruciale concerne la question de la preuve et de la charge de la culpabilité. Établir de manière concluante la négligence ou l'abandon dans le contexte des relations familiales peut s'avérer extrêmement complexe. Les juristes pourraient soulever des préoccupations quant à la définition et à la détermination de ces actions, ainsi qu'à la possibilité d'erreur judiciaire dans des situations où les dynamiques familiales sont souvent nuancées et subjectives. Le débat sur l'emprisonnement des enfants qui abandonnent leurs parents âgés révèle les tensions entre les impératifs moraux, les responsabilités familiales et les considérations juridiques. Les juristes doivent équilibrer ces aspects délicats pour trouver des solutions qui protègent les droits des personnes âgées tout en évitant des mesures punitives excessives qui pourraient ne pas résoudre les problèmes sous-jacents de manière efficace.

Le Coran, notre guide de vie

L'Islam, en tant que religion complète et guide de vie, accorde une importance parti-

culière au respect et aux soins envers les parents, en particulier lorsqu'ils avancent en âge. Les enseignements islamiques mettent en lumière le devoir filial envers les parents âgés comme une responsabilité sacrée, soulignant l'importance d'honorer, de soutenir et de traiter avec bienveillance les personnes qui ont consacré leur vie à l'éducation et à la guidance de leurs enfants. Le Coran, aborde le respect envers les parents à plusieurs reprises, soulignant l'importance de la piété filiale. L'un des versets les plus cités dans ce contexte est trouvé dans la Sourate Al-Isra (17:23) : "Et ton Seigneur a décrété que vous n'adoriez que Lui, et (qu'envers) vos père et mère, on vous montre de la bonté. Si l'un d'eux ou tous les deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dis pas « ouf » et ne les réprimande pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses." Ce verset souligne l'interdiction de manquer de respect envers les parents, même si leur vieillesse peut parfois être accompagnée de défis et de difficultés. Les enseignements islamiques encouragent plutôt les enfants à traiter leurs parents avec amour, patience et compréhension. Le Prophète Muhammad (paix et bénédictions soient sur lui) a égale-

ment souligné l'importance de l'obéissance et du respect envers les parents. Ses paroles et ses actions ont souvent montré l'exemple d'une tendresse et d'une sollicitude exceptionnelle envers les personnes âgées. Il est rapporté qu'il a déclaré : "Le Paradis est aux pieds des mères", soulignant ainsi l'importance particulière accordée aux mères et, par extension, aux parents en général. Le concept de "birr" en Islam, souvent traduit par "bienfaisance" ou "piété filiale", englobe le respect, l'amour et les soins envers les parents, en particulier lorsqu'ils atteignent un âge avancé. Le devoir d'assister les parents dans tous les aspects de la vie, y compris les soins physiques, émotionnels et financiers, est considéré comme un acte d'adoration. Dans notre religion, le devoir envers les parents âgés est profondément enraciné dans la piété filiale et la bienfaisance. Les enseignements islamiques offrent un cadre spirituel pour guider les enfants dans le respect et les soins envers leurs parents vieillissants, soulignant ainsi l'importance de préserver les liens familiaux et de répondre aux besoins des générations plus âgées avec amour et compassion.

R.S



CAMÉRA CACHÉE

Usée et abusée

Le concept de caméra cachée, souvent utilisé à des fins humoristiques, a évolué au fil des décennies pour devenir un outil polyvalent utilisé à la fois pour le divertissement et la dénonciation sociale. Bien que son utilisation initiale ait été principalement axée sur l'humour, certaines émissions ont parfois été critiquées pour avoir franchi des limites éthiques.

Initialement, les caméras cachées étaient principalement destinées à surprendre les individus dans des situations comiques, créant ainsi des moments spontanés et des réactions authentiques. Cependant, au fil du temps, ce concept a été adapté pour aborder des questions sociales plus sérieuses. Des émissions de caméras cachées ont été créées pour sensibiliser le public à des problèmes tels que le harcèlement, la discrimination et d'autres formes d'injustice. Néanmoins, l'utilisation abusive de caméras cachées peut soulever des préoccupations éthiques. Les frontières entre le divertissement et l'exploitation peuvent parfois devenir floues, mettant en lumière la nécessité de maintenir une approche responsable dans la création de contenu. Des préoccupations ont été exprimées quant au consentement des personnes filmées et à la manière dont les caméras cachées peuvent potentiellement violer leur vie privée. Les médias sociaux ont également amplifié l'utilisation du concept de caméra cachée, permettant à n'importe qui de créer du contenu de ce type. Cela a conduit à des situations où des caméras cachées ont été utilisées de manière inappropriée, parfois au détriment des personnes impliquées. La responsabilité et la réflexion sur les conséquences éthiques sont devenues cruciales pour préserver l'intégrité de ce concept. Bien que le concept de caméra cachée ait évolué pour aborder des questions sociales importantes, son utilisation doit être guidée par des principes éthiques. L'équilibre entre divertissement et responsabilité nécessite une réflexion constante pour éviter tout abus potentiel et protéger la dignité et la vie privée des individus filmés.

R.C



OSCAR 2024

Sept statuettes pour « Oppenheimer »

La déflagration annoncée a bien eu lieu: «Oppenheimer» a remporté, dimanche soir, l'Oscar du meilleur film ainsi que six autres statuettes. Auréolé de critiques dithyrambiques et d'un casting impeccable, le portrait du père de la bombe atomique brossé par Christopher Nolan a largement dominé la soirée. «Je ne saurais trop insister sur l'incroyable équipe que nous avons réunie pour ce film», a réagi le cinéaste, en profitant de son prix du meilleur réalisateur pour remercier tous les acteurs. Cillian Murphy, magistral en Robert Oppenheimer, génie nucléaire pétri de contradictions et de doutes, a lui remporté l'Oscar du meilleur acteur. «Pour le meilleur ou pour le pire, nous vivons dans le monde d'Oppenheimer» et de la bombe atomique, a observé l'Irlandais. «J'aimerais donc vraiment dédier ce prix aux artisans de la paix dans le monde entier.» Son antagoniste à l'écran, Robert Downey Jr, qui campe un bureaucrate conservateur orchestrant l'humiliation publique du scientifique, a raflé le prix du meilleur second rôle masculin. Le sacre du film a été complété par d'autres statuettes techniques – montage, photographie, bande originale – à la hauteur de la réputation de chef-d'œuvre populaire qu'il s'est forgé depuis sa sortie en salles cet été.

A LIRE « AU FOND DE L'EAU » DE PAULA HAWKINS Une intrigue complexe

Le roman captivant de Paula Hawkins, « Au Fond de l'Eau », nous plonge dans un monde mystérieux et troublant, où les eaux sombres cachent des secrets profonds. L'auteure, connue pour son succès international « La Fille du Train », livre une nouvelle intrigue complexe et intrigante qui explore les nuances de la nature humaine. L'intrigue se déroule dans une petite ville où la rivière est le témoin silencieux de plusieurs tragédies. Hawkins tisse habilement une toile complexe de personnages, chacun portant son fardeau de secrets. Le suicide d'une jeune femme dans la rivière obsède la communauté, jetant une lumière crue sur les relations compliquées et les mystères enfouis. L'un des éléments remarquables du livre est la narration polyphonique, avec différents personnages prenant la parole à tour de rôle. Chaque voix apporte une perspective unique, révélant progressivement les connexions subtiles entre les protagonistes. Ce choix narratif crée une tension constante, incitant le lecteur à démêler les fils de l'intrigue complexe. L'eau elle-même devient un symbole puissant tout au long du récit, représentant à la fois la purification et la dissimulation. Hawkins explore la dualité de l'eau en tant qu'élément apaisant et dévastateur, faisant écho aux contradictions inhérentes à la nature humaine. L'auteure excelle dans la création d'une atmosphère envoûtante, où le suspense est entrelacé avec une profonde exploration des émotions humaines. Les thèmes de la culpabilité, de la trahison et du poids des secrets traversent le récit, invitant le lecteur à réfléchir sur sa propre compréhension de la vérité. Cependant, « Au Fond de l'Eau » n'est pas simplement un thriller psychologique captivant. C'est aussi une méditation sur la résilience, la rédemption et la possibilité de guérison, même au milieu des eaux troubles de la vie. Le livre de Paula Hawkins offre une plongée immersive dans les mystères de la nature humaine. À travers son écriture habile et son intrigue astucieuse, « Au Fond de l'Eau » réussit à captiver les lecteurs tout en les incitant à réfléchir sur la complexité des relations et des émotions. Un voyage littéraire fascinant qui résonne bien après la lecture finale.

R.C

Nuits étoilées du Ramadhan

Un programme varié de L'AARC

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) ne restera pas inactive durant les soirées de Ramadhan. Du 15 mars au 6 avril prochains, à partir de 21h, ceux qui se rendront à la villa Abdelatif vont pouvoir apprécier des soirées durant lesquelles diverses expressions culturelles feront bon ménage. Ces nuits étoilées du Ramadhan promettent d'être très spéciales. Au programme, des musiques envoûtantes, de l'humour et des expositions d'œuvres d'art et d'artisanat traditionnel. L'AARC prévoit notamment deux soirées animées par le groupe de musique targuie Tikoubaouine, les 15 et 16 mars. Le 21 du même mois, l'humoriste Yamna se produira dans un spectacle ayant pour titre «W Ana Aâlah», et le lendemain, Lamia Ait Amara, étoile montante de la musique andalouse, animera un concert. Elle sera suivie, le 23 mars, par Lila Borsali qui excelle dans le même genre. Sultan Gnawa sera à l'affiche le 28 mars à Dar Abdeltif qui accueillera également Lemma Becharia, le lendemain. Abbes Righi est annoncé pour le 30 mars. Une soirée spécial Palestine est prévue pour le 5 avril, sous le thème «Falastine E'thawria». Le programme va se clôturer avec un spectacle de musique contemporaine de Djam Kingstown.

« Kung Fu Panda 4 »

Au box-office nord-américain

Le nouveau film d'animation "Kung Fu Panda 4" s'est imposé en tête du box-office nord-américain, détrônant le deuxième volet de "Dune", qui franchit toutefois la barre symbolique des 150 millions de dollars une semaine après sa sortie, selon les estimations dimanche du cabinet spécialisé Exhibitor Relations. La comédie d'arts martiaux de DreamWorks et Universal, qui met en scène l'attachant panda Po, a rapporté 58,3 millions de dollars pour son premier week-end de sortie. Dans ce nouveau volet, Po, auquel l'acteur Jack Black prête sa voix, doit faire face à un ennemi multiforme. Afin de réussir à protéger la Vallée de la Paix, le panda doit s'allier à Zhen, une renarde aussi rusée que vive d'esprit. Le film engrange 210 millions de dollars supplémentaires à l'étranger. En troisième position: le film d'horreur "Imaginary" cumule 10 million de dollars de recettes, un montant presque équivalent à son coût - peu élevé - de production. L'actrice DeWanda Wise y incarne Jessica, qui retourne dans sa maison d'enfance et voit sa belle-fille découvrir sa peluche d'enfance Chauncey - un Le film retrace la vie de Mère Frances Cabrini, une religieuse catholique canonisée après sa mort, dans le New York du XIXe siècle. La religieuse est incarnée à l'écran par l'actrice italienne Cristiana Dell'Anna. Enfin, le biopic "Bob Marley: One Love" sur la légende du reggae, a chuté à la cinquième place. Le long-métrage sur le chanteur jamaïcain au succès fulgurant et au décès brutal en 1981, interprété par l'acteur britannique Kingsley Ben-Adir, engrange 4,1 millions de dollars sur le weekend.

HYDROGÈNE VERT

Un avenir brillant dans la transition énergétique

La Direction centrale de recherche et développement du groupe Sonelgaz a signé, dimanche à Alger, deux accords de coopération avec le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) concernant la production d'hydrogène vert.

L'hydrogène vert, produit à partir d'énergies renouvelables, émerge comme une solution clé dans la transition énergétique mondiale. Ce gaz polyvalent offre une alternative prometteuse aux combustibles fossiles, et son utilisation s'étend à divers secteurs, contribuant ainsi à façonner un avenir plus propre et durable. La transition énergétique vers des sources plus propres et durables est à l'avant-garde des préoccupations mondiales, stimulant des partenariats novateurs entre entreprises et centres de recherche. Un exemple particulièrement prometteur est l'accord entre une entreprise productrice d'électricité et un centre de recherche sur les énergies renouvelables, visant à explorer la production d'hydrogène vert. L'alliance entre une entreprise productrice d'électricité et un centre de recherche sur les énergies renouvelables crée une fusion stratégique de compétences et de connaissances. Tandis que l'entreprise apporte une expertise dans la production d'électricité à grande échelle, le centre de recherche offre des compétences pointues dans le développement de technologies émergentes liées à l'hydrogène vert. Cet accord témoigne d'un intérêt croissant pour l'hydrogène vert en tant que vecteur énergétique clé dans la transition vers une économie basée sur les énergies renouvelables. En utilisant l'électricité générée à partir de sources renouvelables, l'hydrogène vert offre une alternative propre pour stocker et transporter l'énergie, contribuant ainsi à résoudre le défi



de l'intermittence des énergies renouvelables. La production d'hydrogène vert a le potentiel de jouer un rôle crucial dans la décarbonisation de l'industrie, en particulier dans des secteurs difficiles à électrifier directement. Des industries telles que la sidérurgie, la chimie et le transport pourraient bénéficier de l'utilisation de l'hydrogène vert comme alternative plus propre aux combustibles fossiles. L'accord entre Sonelgaz et le centre de recherche sur les énergies renouvelables pour la production d'hydrogène vert est un exemple éloquent de

collaboration en vue de créer des solutions énergétiques durables. Ce partenariat prometteur contribue non seulement à la décarbonisation de l'industrie, mais aussi à la création d'un modèle pour des initiatives similaires visant à façonner un avenir énergétique plus propre et plus efficace. L'hydrogène vert émerge comme un élément essentiel de la transition énergétique mondiale. Ses applications diverses, de la mobilité à l'industrie, témoignent

de son potentiel à transformer notre manière de produire et de consommer de l'énergie. Alors que la technologie évolue, l'hydrogène vert promet de jouer un rôle central dans la création d'un avenir plus durable et respectueux de l'environnement.

R.E

BOEING : APRÈS L'INCIDENT D'ALASKA AIRLINES

Un rapport accable les processus de fabrication

Des enquêtes menées par la Federal Aviation Authority (FAA) dans la foulée de l'incident d'Alaska Airlines du 5 janvier, révèlent de nombreuses défaillances de l'avionneur et de son fournisseur Spirit AeroSystems. Le rapport accablant a été révélé par le New York Times (NYT), mardi 12 mars : sur 89 audits réalisés pour tester ses procédures industrielles, Boeing a défailli 33 fois. Il s'agit du résultat des enquêtes diligentées par la Federal Aviation Authority (FAA), dans la foulée du très grave incident d'Alaska Airlines, qui avait vu la porte-bouchon d'un boeing 737 Max 9 s'envoler dans les airs en plein vol, le vendredi 5 janvier. Dans un communiqué

publié début mars, la FAA laissait déjà entendre que les résultats étaient désastreux pour l'avionneur et le fournisseur de son fuselage, Spirit AeroSystems : « L'audit de six semaines de Boeing et Spirit AeroSystems (...) a révélé plusieurs cas dans lesquels les sociétés n'auraient pas respecté les exigences de contrôle de qualité de fabrication. La FAA a identifié des problèmes de non-conformité dans le contrôle des processus de fabrication, la manipulation et le stockage des pièces ainsi que le contrôle des produits de Boeing. ». « La FAA a donné à Boeing 90 jours pour présenter son plan d'action », enjoint l'organe de contrôle, qui exige un « plan d'actions correctives complet vi-

sant à résoudre les problèmes systémiques de contrôle qualité » et une mise à niveau de « la culture de sécurité de Boeing ». Si Alaska Airlines minimise le problème, un expert en aviation pointe, lui, « un défaut assez majeur ». « Cela affecte une grande partie de l'équipement électrique de cette soute. Il est donc gênant d'avoir un avion dans lequel certaines choses comme celles-ci n'ont pas été détectées », a commenté Joe Schwieterman. Ce n'est pas le premier problème que connaît la compagnie sur un Boeing 737. Début janvier 2024, une porte d'un appareil s'était arrachée en plein vol alors que 177 personnes se trouvaient à bord. L'avion avait dû atterrir en urgence.

Nouvelle-Calédonie
Une crise économique
et sociale sans précédent

La crise du nickel pourrait avoir, à court terme, de profondes conséquences sociales, dans un contexte politique tendu autour de l'avenir institutionnel du territoire. En Nouvelle-Calédonie, une forme de sidération a suivi l'annonce de la mise en sommeil, dès le vendredi 1er mars, de Koniambo Nickel SAS (KNS), l'une des trois usines du secteur implantées sur le territoire, avec Prony Resources et la SLN. Cet outil industriel, fruit des accords politiques de la fin des années 1990 entre l'Etat et les indépendantistes qui voulaient rééquilibrer l'économie au bénéfice des Kanak, est un symbole autant politique qu'économique. Le fait que le groupe anglo-suisse Glencore, principal actionnaire de KNS, ait décidé de jeter l'éponge en cherchant à céder ses parts, contraint le gouvernement colonial présidé par l'indépendantiste Louis Mapou à réagir d'urgence, dans un contexte déprimé. Des négociations à l'issue incertaine sont en cours pour sceller un pacte pour le nickel entre l'Etat, les industriels et les collectivités locales, visant à sauver la filière, en grande difficulté face à l'essor fulgurant d'une industrie indonésienne ultracompetitive et à la baisse des cours mondiaux, qui rebattent les cartes du marché. La situation aura des répercussions majeures sur le reste de l'économie locale, dans laquelle la filière représente un poids considérable : près d'un emploi direct et indirect sur quatre et 20 % de la richesse marchande produite, selon des études de l'Institut de la statistique et des études économiques.

MARCHÉ FRANÇAIS DE LA MUSIQUE

Grande faiblesse des abonnements en streaming

Malgré une progression de 10 % du nombre d'abonnés aux plates-formes musicales, la France reste à la traîne des autres grands marchés mondiaux. L'étude annuelle du marché français de la production musicale en 2023 tombe à pic. Au moment précis où Spotify annonce que ses abonnements dans l'Hexagone deviendront « les plus chers d'Europe », le Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP) a souligné, mardi 12 mars, que « la croissance numérique est en retard en

France, comparée au top 10 des marchés mondiaux. Les auteurs précisent : « La progression de 10 % des revenus du streaming par abonnement (à 468 millions d'euros en 2023) reste trop faible pour nourrir pleinement le développement » de ce marché, d'autant plus que le streaming « constitue sa première source de création de valeur ». Selon l'étude, des marges de progression existent notamment auprès des jeunes consommateurs et des seniors tandis que, depuis cinq ans, les abonnements payants n'ont pas fran-

chement décollé. Là où la France, avec 12 millions de comptes payants, affiche un taux de pénétration de 16,5 %, l'Allemagne est à 17,5 %, le Royaume-Uni à 26,5 % et les Etats-Unis à 30 %. L'augmentation des prix de Spotify – dont ni le montant ni la date ne sont encore connus – pourrait dégrader encore ce classement puisque, en période de forte inflation, la tentation du désabonnement va croître. Et la concurrence frontale s'exacerbe plus que jamais entre les offres musique, cinéma, audiovisuel et sport.

RÉCIFS ARTIFICIELS

Des "maisons" initiées par des associations pour repeupler le fond marin du littoral

Animées par la passion de la mer et l'engagement de protéger la biodiversité marine, des associations des villes d'Oran, d'Annaba, d'Alger et de Boumerdès se sont lancé le défi de repeupler le fond marin du littoral en y construisant des récifs artificiels, des "maisons" pour les poissons et les espèces végétales.

Au commencement, l'idée semblait presque irréaliste, d'autant plus qu'aucun appui juridique n'ouvrait la voie à la concrétisation de ce projet ambitieux de récifs artificiels, mais la ténacité des membres de ces associations a fini par faire bouger les choses, contribuant ainsi à l'émergence d'une prise de conscience collective quant à l'importance de régénérer des zones marines qui ont subi les affres de la pollution. En 2015, l'association écologique marine Barbarous d'Oran, à l'ouest du pays ouvre le bal, dans une première à l'échelle nationale, en procédant à l'immersion d'un récif artificiel au niveau de la baie de Bousfer. Une année après, l'association "Hippone Sub" d'Annaba, à l'Est du pays, lui emboîte le pas et fait immerger sa première charpente métallique, dans les profondeurs de Ras El Hamra. Ces projets pionniers ont conduit à la promulgation d'un décret exécutif qui régit les récifs artificiels en Algérie et ont ouvert grandement la porte aux idées innovantes versées dans la préservation, la régénération des écosystèmes marins et la protection du patrimoine halieutique. Au fil du temps, de manière graduelle mais constante, la vie renaît dans de multiples zones des fonds marins du littoral algérien. Ce qui était initialement un petit projet de récif artificiel est devenu un véritable défi pour les passionnés de la Grande bleue en Algérie et sa dimension pédagogique a rapidement captivé l'attention de plusieurs universités et instituts de biologie marine.

Plus de 130 espèces animales et végétales revenues à des fonds marins autrefois déserts

"L'immersion du premier récif artificiel pilote, constitué de modules en béton, dans la baie de Bousfer était non seulement un moment fort qui couronnait un travail de longue haleine mais démontrait surtout qu'on peut faire beaucoup de choses pour protéger les fonds marins, lutter contre la pêche illégale, faire émerger une économie bleue et un tourisme durable", confie le président de l'association écologique marine Barbarous, Amine Chakouri, à l'APS. Et d'ajouter avec enthousiasme: "Les résultats du projet-pilote étaient très satisfaisants, car six mois après l'immersion du récif, on dénombrait 38 espèces animales et végétales. En une année, le nombre est passé à 75 espèces". Actuellement, de



nouvelles espèces marquent toujours leurs arrivées, y trouvent un lieu de vie et de reproduction et le récif est devenu "un aquarium scientifique" pour les universitaires et biologistes, affirme M. Chakouri. La concrétisation de ce projet a valu à l'association le Prix de "la meilleure pratique en matière de recherche et collecte des données sur la pêche artisanale", lors de la conférence de haut niveau sur la pêche artisanale en Méditerranée et en mer noire organisée par la Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée (CGPM) en 2018. Pour le président du club "Hippone Sub" d'Annaba, Karim Chikhi, l'immersion en 2016 du récif artificiel composé de 5 modules de 100 m², montés sur charpente métallique dans les profondeurs de Ras El Hamra était "l'aboutissement d'un parcours long et compliqué auquel le club y croyait". Depuis 2016, quelque 55 espèces vivantes de différents poissons, de mollusques et de crustacés ainsi que des espèces végétales nécessaires à la bio-

diversité ont peuplé 'les maisons de la mer d'Annaba', et la régénération des écosystèmes se fait graduellement avec le retour à la région de plusieurs espèces de poissons retrouvant dans ces récifs artificiels leur ancien habitat.

En 2017 la promulgation du décret exécutif n17-363 du 25 décembre 2017, fixant les modalités de création des récifs artificiels, est venue confirmer une prise de conscience collective sur l'importance de la mise en place de ces dispositifs pour protéger l'écosystème marin et libérer les initiatives. Le décret a décentralisé les décisions de l'approbation des demandes d'immersion des récifs artificiels, donnant aux autorités locales, à travers des commissions multisectorielles les prérogatives d'approbation et la responsabilité d'assurer leur pérennité, relève la sous directrice de la pêche artisanale, côtière et au large, au ministère de la Pêche et des Productions halieutiques, Naïma Mouchouka, dans une déclaration à l'APS. Elle ajoute qu'à travers ce décret, le département de la Pêche et

des Productions halieutiques accompagne les intervenants, associations, chercheurs ou instances dans leurs actions visant l'immersion de récifs artificiels conçus en matière non polluante, relevant que les récifs peuvent être de "protection" (récifs anti-chalutage), réduisant les nuisances liées au chalutage illégal dans la bande côtière ou des "récifs paysagers" dont le rôle est récréatif et ludique pour la plongée sous-marine et la pêche récréative. Il peut, en outre, s'agir de récifs de production (véritables maisons à poissons, créateurs de biodiversité et de biomasse). Depuis, plusieurs projets ont été lancés dans plusieurs wilayas du littoral, grâce à un vaste programme de coopération entre les associations versées dans la protection des fonds marins et les universités nationales. Les récifs artificiels ont également ouvert la porte à des formations dans les métiers marins dont la soudure marine. Une coopération internationale a été également scellée dans ce domaine.

BÉCHAR

Caravane de solidarité du groupe AGRODIV au profit des familles démunies

Une caravane de solidarité acheminant des denrées alimentaires, a pris le départ de Béchar en direction des familles nécessiteuses à travers trois wilayas du sud-ouest du pays, à l'initiative du groupe public agro-industriel (AGRODIV), a-t-on appris des organisateurs. Lancée à partir de la minoterie du groupe

AGRODIV à Bechar, cette caravane composée de plusieurs camions chargés de différents produits alimentaires de base destinés aux familles nécessiteuses à travers les wilayas de Béchar, Tindouf et Bordj-Baji-Mokhtar, « s'inscrit dans le cadre des actions de solidarité initiées par notre entité économique et industrielle envers les catégories vulnérables à

l'occasion du mois de Ramadhan », a déclaré le directeur de l'antenne locale du groupe AGRODIV, Elyès Belkhir. « Cette caravane vient aussi comme signe de solidarité des travailleurs du groupe avec les familles nécessiteuses issues des wilayas précitées », a-t-il souligné avant d'ajouter qu'elle sera suivie d'autres

convois de solidarité similaires. Le même responsable a, par ailleurs, fait savoir que le groupe AGRODIV s'attèle à assurer l'approvisionnement de seize (16) marchés de proximité ouverts depuis le début du mois sacré du Ramadhan à travers les wilayas du sud-ouest en divers produits alimentaires de base.

MASCARA

La dépouille du moudjahid Nedjar Boualem inhumée au cimetière de Bouhanifia

La dépouille du moudjahid Nedjar Boualem a été inhumée, au cimetière de Bouhanifia (Mascara), décédé dans son domicile dans cette ville, à l'âge de près de 94 ans suite à une longue maladie, a-t-on appris de la direction des moudjahidine et des ayants-droits. La cérémonie funéraire du défunt

s'est déroulée en présence des autorités locales de la daïra de Bouhanifia et moudjahidine ainsi qu'une foule nombreuse de citoyens, a indiqué la même source. Né en 1930 dans la ville de Bouhanifia, le défunt était membre de l'Organisation civile du Front de libération nationale (OCFLN), en qualité de "Mous-

sabel" durant la période allant de 1957 jusqu'à l'indépendance, selon la même direction.

Le défunt avait joué un grand rôle dans la mobilisation d'un grand nombre d'enfants de la ville de Bouhanifia et les régions rurales, voisines pour rejoindre la glorieuse guerre de libéra-

tion nationale, en plus de son rôle d'agent de liaison entre les différentes katibas et de l'Armée de libération nationale (ALN) de la région et les membres de l'Organisation civile du Front de libération nationale (OCFLN) dans cette ville, selon la même source.

Gaza

Poursuivre les exportations d'armes vers Israël fait de l'UE «une complice du crime»

L'eurodéputé et homme politique français, François Thiollet, a déclaré hier que la poursuite des exportations d'armes des pays de l'Union européenne vers Israël, accusé de «génocide», faisait du bloc européen «un complice du crime».

C'est ce qui ressort des déclarations accordées par François

Thiollet à Anadolu concernant les pratiques israéliennes contre les Palestiniens et les positions des pays européens à ce sujet. L'eurodéputé a exprimé son opinion personnelle concernant ce qui se passe dans la bande de Gaza affirmant qu'il s'agit d'«un nettoyage ethnique» contre les Palestiniens. Et d'ajouter : « Les pratiques d'Israël se révèlent être une guerre contre tous les Palestiniens, que ce soit à Gaza ou en Cisjordanie, plutôt qu'une guerre contre le Hamas ». Il a souligné que les discours de responsables et de ministres israéliens traduisent une «volonté d'éliminer» les Palestiniens. Concernant la position des pays européens à l'endroit de ce qui se passe en Palestine, le représentant français a déclaré : « Il existe de nombreuses mesures concrètes que les pays européens peuvent mettre en œuvre pour faire face aux pratiques israéliennes contre les Palestiniens ». Il a souligné la nécessité pour l'Union européenne de prêter attention à ce qui se passe à Gaza, «au moins autant qu'elle s'intéresse à ce qui se passe en Ukraine». Il a, en outre, appelé les pays de l'Union européenne à cesser d'exporter des armes vers Israël, soulignant qu'«il était inadmissible de continuer à entretenir des accords mili-



itaires et économiques avec Tel-Aviv comme si de rien n'était». François Thiollet a affirmé que les pays européens exportant des armes vers Israël se faisaient les «complices du crime» commis contre les Palesti-

niens. L'armée israélienne mène depuis le 7 octobre 2023 une guerre à outrance dans l'enclave palestinienne, avec le soutien de Washington, qui a tué des dizaines de milliers de Palestiniens, en majorité

des femmes et des enfants. Le conflit a provoqué également «des destructions massives et une catastrophe humanitaire sans précédent», selon l'Onu, ainsi que le déplacement forcé de près de 2

millions de personnes sur les 2,3 millions d'habitants qui vivent dans ce territoire, ce qui a conduit Israël à être poursuivi devant la Cour internationale de justice pour «crimes de génocide».

LIBAN

Le MAE annonce son intention de déposer une plainte auprès de l'ONU contre l'entité sioniste

Le ministère libanais des Affaires étrangères et des Expatriés a annoncé qu'il allait porter une plainte contre l'entité sioniste auprès du Conseil de sécurité des Nations unies pour ses agressions contre des civils menées dans l'est du Liban, a rapporté hier l'agence nationale de presse. Selon ces sources, le ministre libanais des Affaires étrangères et des Expatriés, Abdallah Bou Habib, a chargé les services compétents du ministère de déposer une plainte devant le Conseil de sécurité contre l'entité sioniste « pour avoir pris pour cible des civils dans les zones résidentielles autour de la ville de Baalbek et des villages voisins de l'est du Liban ». Un communiqué

du ministère des Affaires étrangères et des Expatriés, cité par l'Agence nationale de presse souligne dans ce contexte : « Ce qui est le plus préoccupant, c'est que cette escalade se produit dans des zones éloignées de la frontière sud du Liban ». Le communiqué ajoute que cela « indique la volonté (de l'entité sioniste) d'étendre le conflit et d'entraîner la région entière dans une guerre pour en faire une bouée de sauvetage » que l'entité sioniste utiliserait « pour sortir de son impasse interne ». A cet effet, le ministère libanais exhorte la communauté internationale à «faire pression» sur l'entité sioniste « pour qu'elle mette fin à ses attaques en cours à un rythme croissant »,

appelant à nouveau à « la nécessité pour les membres du Conseil de sécurité de condamner collectivement les attaques (sionistes) contre le Liban (...) ». Pour rappel, des sources de sécurité libanaises avaient rapporté mardi que le nombre de Libanais tombés en martyrs dans de nouvelles frappes de l'armée sioniste dans la région de Baalbeck, à l'est du pays, était de deux. La même source a ajouté que « le nombre de blessés au cours de la même attaque s'était alourdi quant à lui à 12 ». Et le 26 février, des frappes de l'armée sioniste avaient, pour la première fois, ciblé Baalbeck, à environ 100 kilomètres de la frontière, faisant deux martyrs libanais.

RD CONGO

L'inquiétude grandit face à la propagation du choléra dans l'est

Alors que des milliers de personnes ont été déplacés par des violences dans le Nord et le Sud-Kivu en République démocratique du Congo (RDC), les inquiétudes grandissent quant à la propagation des maladies, notamment le choléra, en raison des conditions de vie difficiles, avertit l'organisation Médecins sans frontières (MSF).

Selon MSF, la nouvelle escalade des violences dans l'est de la RDC, a une nouvelle fois provoqué le déplacement de communautés entières. Au cours de la première semaine de février seulement, des affrontements armés ont forcé, d'après l'ONG, « plus de 70 000 personnes à fuir vers le Sud-Kivu et 200 000 per-

sonnes à Goma, où plus d'un demi-million de personnes déplacées s'étaient déjà installées au cours des deux dernières années. De nouveaux sites informels ont vu le jour, tandis que les sites existants sont devenus de plus en plus surpeuplés, avec des conditions de vie bien en deçà des normes humanitaires ». Abdou Musingetsi, coordinateur médical adjoint de Médecins Sans Frontières (MSF), explique : « dans ces sites, les familles sont entassées dans des abris de fortune qui n'offrent que peu ou pas de protection contre la pluie. Chaque jour, les gens nous disent qu'il est difficile d'obtenir suffisamment de nourriture et d'eau potable – et souvent, ils s'en privent ». Ces

derniers mois, affirme le coordinateur, « les équipes MSF ont soigné des milliers de patients atteints de choléra dans des sites de déplacement à Goma et à proximité. Au cours des deux premiers mois de cette année, 75% des plus de 1 000 patients traités par MSF dans notre centre de santé du site de déplacement de Bulengo et dans le centre de santé de Sake venaient d'arriver et n'avaient pas accès à l'eau potable, aux latrines ou aux produits d'hygiène ».

En quelques jours, la population (de Bulengo) a augmenté de 50%. Ces facteurs contribuent clairement, de son avis, à la propagation rapide de cette maladie hautement contagieuse.

Afghanistan

60 morts en trois semaines dans des intempéries

Au moins 60 personnes ont été tuées au cours des trois dernières semaines en Afghanistan dans des chutes de neige et de pluies, a annoncé hier le ministère de la Gestion des catastrophes. « Les premières informations en provenance des provinces font état de 60 morts et 23 blessés en raison de chutes de neige et de pluies depuis le 20 février », a annoncé dans un communiqué le porte-parole du ministère, Janan Sayeq. Au moins 1.645 maisons ont été détruites ou endommagées dans tout le pays et près de 178.000 têtes de bétail ont péri, a-t-il ajouté. La fin de l'hiver est traditionnellement une période d'intempéries meurtrières en Afghanistan, notamment de crues. Ainsi la province de Hérat, dans l'ouest, a subi des crues soudaines après de fortes précipitations depuis lundi soir. Cinq personnes d'une même famille sont mortes mardi et deux ont été blessées lorsque le toit de leur maison s'est effondré en raison des précipitations dans la capitale, Hérat, a annoncé à la presse Abdul Zaher Noorzai, du Département de gestion des catastrophes naturelles. Quelque 250 maisons ont été détruites dans le centre de Hérat et des districts de la province, et de vastes surfaces de terres agricoles inondées, a-t-il ajouté, soulignant qu'il s'agissait de données provisoires. M. Noorzai a précisé que les aides d'urgence n'avaient pas été encore distribuées dans les zones affectées, mais devraient l'être jeudi.

L'AG pourrait voir le jour dans trois ans et conduire à la «superintelligence»

L'an dernier, Shane Legg, cofondateur de Google DeepMind, a partagé ses pronostics sur l'avènement de l'intelligence artificielle générale (IAG). D'après lui, cette étape pourrait être franchie d'ici 2028. Un autre expert, Ben Goertzel, surnommé «le père de l'AG», estime quant à lui une réalisation possible un an plus tôt.

L'intelligence artificielle générale (IAG) est définie comme étant un système capable de comprendre ou de réaliser n'importe quelle tâche intellectuelle que l'humain peut effectuer. Avec l'accélération des recherches et le dévouement des géants technologiques, l'atteinte de l'AG semble de plus en plus plausible. Selon Goertzel, dans le meilleur des cas, l'AG pourrait voir le jour d'ici 2027. Cependant, il est plus probable que la première voit le jour vers 2029 ou 2030. «Il me semble tout à fait plausible que nous puissions parvenir à une intelligence artificielle générale de niveau humain d'ici, disons, les trois à huit prochaines années», affirme l'expert lors de son discours.

Vers l'IA superintelligente ?

Une fois l'AG développée, il estime ensuite que cette dernière pourrait atteindre la singularité technologique. Les systèmes doivent pour cela pouvoir accéder à leur propre code source afin de le réviser. Cela pourrait leur permettre d'entrer dans un cycle d'amélioration rapide et autonome. Goertzel pense qu'une telle capacité mènerait à la création de systèmes superintelligents, une forme d'intelligence qui égalerait la puissance cognitive et informatique de toute la civilisation humaine réunie. «Je pense qu'une fois qu'une IAG sera capable d'introspecter son propre esprit, elle pourra faire de l'ingénierie et de la science à un niveau humain ou surhumain. Elle devrait être capable de créer une IAG plus intelligente, puis une IAG encore plus intelligente, et enfin permettre une explosion de l'intelligence», a-t-il expliqué. Ben Goertzel a avancé plusieurs arguments pour appuyer sa prédiction sur l'imminence de l'AG et de la singularité technologique. Il a notamment mentionné le travail de l'informaticien Ray Kurzweil, qui estime que l'AG pourrait devenir réalité d'ici 2029 en se basant sur la croissance exponentielle de la technologie. Goertzel a aussi souligné les progrès rapides réalisés dans le développement des LLM.

Il affirme toutefois que ces modèles de langage ne sont pas en eux-mêmes suffisants pour atteindre l'AG, mais qu'ils représentent un composant important d'un système plus large d'IA. Un autre argument avancé concerne directement le travail de Goertzel sur son projet OpenCog Hyperon. Ce dernier vise à concevoir une infrastructure combinant différents modèles de pensée d'IA existants et nouveaux. L'objectif est de progresser vers la réalisation d'une IAG en utilisant une approche modulaire.

Progrès attendus dans le domaine de l'IA d'ici 2025

Les avancées technologiques prévues dans le domaine de l'IA d'ici 2025 sont extrêmement prometteuses. En plus de l'IA générative et de l'apprentissage machine, on s'attend à ce que les entreprises intensifient leurs in-



vestissements dans la gouvernance des données et les plateformes de données et d'IA. Ces avancées sont en ligne avec le rapport CIO Vision 2025 du MIT, qui indique que la priorité des entreprises pour les trois prochaines années sera le passage à l'échelle de l'IA et du machine learning. Par exemple, des organisations prévoient de déployer des cas d'usage dans toutes les grandes fonctions de l'entreprise, ce qui nécessitera des investissements accrus dans les technologies et les infrastructures d'IA. De plus, il est prévu qu'environ 30% des décideurs verront une hausse de leurs revenus grâce à l'IA d'ici 2025. Cette augmentation des revenus est attribuable à l'adoption généralisée de l'IA et à son impact positif sur l'efficacité opérationnelle, la prise de décision et la création de nouvelles opportunités commerciales. Cependant, il est important de noter que des défis liés aux données pourraient compromettre la réalisation de ces objectifs, selon 72% des sondés. Par exemple, la qualité des données, la confidentialité et la sécurité restent des préoccupations majeures pour les entreprises qui cherchent à tirer pleinement parti de l'IA d'ici 2025. Ces défis soulignent l'importance cruciale de la gouvernance des données et de la gestion de la confidentialité pour assurer le succès des initiatives d'IA à grande échelle.

Impact prévu de l'IA sur différents secteurs

L'impact attendu de l'IA d'ici 2025 s'étend à plusieurs secteurs clés, avec des prévisions optimistes pour la transformation des processus et des services. Par exemple, dans le domaine de la santé, l'IA devrait jouer un rôle essentiel dans l'analyse avancée des données médicales, permettant des

diagnostics plus précis et des traitements personnalisés. De plus, dans les transports, les avancées de l'IA devraient conduire à des systèmes de conduite autonomes plus sûrs et plus efficaces, améliorant ainsi la mobilité et réduisant les accidents. Enfin, dans le secteur de l'éducation, l'IA pourrait être utilisée pour personnaliser l'apprentissage, fournir un soutien éducatif individualisé et améliorer l'efficacité des processus pédagogiques. Gartner prévoit également une adoption généralisée de l'IA dans le monde du travail d'ici 2025, avec des implications significatives sur la vie professionnelle et l'emploi. Les outils d'IA devraient assister les managers dans divers aspects de leur travail, tels que la planification, l'attribution des tâches, l'évaluation des performances et la fourniture de conseils professionnels. Cette intégration de l'IA dans l'environnement professionnel est susceptible de transformer la manière dont les organisations opèrent, en apportant des gains d'efficacité et une prise de décision plus éclairée grâce à l'analyse avancée des données.

Priorité et investissements des entreprises dans l'IA

Les entreprises accordent une priorité cruciale à l'intensification de l'IA et de l'apprentissage automatique, selon le rapport CIO vision 2025 du MIT. Cette orientation stratégique reflète une volonté de capitaliser sur les avancées technologiques prévues dans le domaine de l'IA d'ici 2025. En outre, les entreprises prévoient un déploiement de cas d'usage dans toutes les grandes fonctions de l'entreprise, démontrant ainsi une adoption généralisée de l'IA pour améliorer l'efficacité opérationnelle et la prise de décision. En parallèle, les

investissements dans la gouvernance des données et les plateformes de données et d'IA sont en constante augmentation. Cette tendance indique une prise de conscience croissante de l'importance de la qualité et de la gestion des données pour garantir le succès des initiatives liées à l'IA. En effet, la qualité des données est un élément fondamental pour former et affiner les modèles d'IA, et les entreprises reconnaissent cette nécessité en intensifiant leurs investissements dans ce domaine. Ces investissements sont essentiels pour surmonter les défis liés aux données, qui sont susceptibles de compromettre la réalisation des objectifs en matière d'IA d'ici à 2025, selon 72% des sondés.

Consolider la souveraineté du pays

La stratégie pour l'IA à horizon 2025 représente une priorité majeure, tant du point de vue de la recherche que de l'économie et de l'action publique. Elle a pour objectif de préserver et consolider la souveraineté du pays tout en mettant en avant l'IA au service de l'économie et de la société. Pour atteindre ces objectifs, la stratégie

se divise en deux phases : 2018-2022 et 2021-2025, avec des mesures spécifiques pour chaque période. Parmi les principaux objectifs de la stratégie à horizon 2025, on retrouve la volonté de former des talents spécialisés dans le domaine de l'IA, afin de garantir à la France un vivier de professionnels compétents et innovants. De plus, la stratégie vise à promouvoir le développement de l'IA embarquée, frugale et de confiance, pour permettre des avancées significatives dans ces domaines d'application. Enfin, un aspect crucial de la stratégie est la diffusion de l'IA dans l'économie, avec pour ambition de favoriser son intégration dans tous les secteurs d'activité, des plus traditionnels aux plus innovants. Depuis janvier 2023, Guillaume Avrin assume le rôle de coordinateur national pour l'IA, chargé d'articuler et de piloter la stratégie au niveau interministériel, en étroite collaboration avec le ministère de l'Économie, des Finances, de la Souveraineté industrielle et numérique. Cette coordination est essentielle pour assurer la cohérence et l'efficacité des actions entreprises dans le



Ligue 1 Mobilis (20e journée)

CRB-USMA et JSK-ESS en tête d'affiche d'une soirée ramadanesque

La 20e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football prévue du jeudi 14 mars au samedi 16 mars, offre aux mordus du ballon rond, une soirée de Ramadan de haute facture dominée par deux belles affiches : le derby algérois CR Belouizdad-USM Alger, et le choc JS Kabylie-ES Sétif, alors que le leader le MC Alger, ouvre le bal jeudi en accueillant l'ASO Chlef.

Dans la lutte pour le maintien, l'ES Ben Aknoun, le MC Oran et à un degré moindre le NC Magra se livrent une bataille à distance pour échapper au "purgatoire".

Le MC Alger (1er - 40 pts), qui a concédé, lors de la précédente journée (19e) sa seconde défaite de la saison face à l'ES Sétif (0-1), après celle de la 2eme journée devant le CS Constantine (1-2), affronte ce jeudi au 5 Juillet (22h00), une équipe de l'ASO Chlef (12e - 23 pts), durement traumatisée par la perte à domicile, de son titre de détenteur de la Coupe d'Algérie devant l'US Biskra. C'est avec un avantage moral indéniable que le "Doyen" encouragé pas ses milliers de fans, abordera ce match, avec l'espoir de creuser l'écart sur ses trois poursuivants directs, le CRB, le CSC et le PAC, qui ne joueront que le lendemain. D'ailleurs, c'est le derby algérois, CR Belouizdad - USM Alger, qui attire l'attention générale. Les Belouizdadis (2e - 31 pts) débarrassés du poids de la compétition continentale (éliminées en phase de poules), visent toujours un 5e titre national de rang, à la faveur des deux matchs en retard dont ils disposent. La confrontation tant attendue contre l'USM Alger (8e - 26 pts - 2 matchs en moins), attirera à coup sûr un public nombreux avide de belles facettes de jeu dans cette soirée de Ramadan.

L'enjeu sera de taille pour les deux équipes, à savoir remporter les trois points pour garder le contact avec le leader.

L'autre poursuivant direct, le Paradou AC (2e - 31 pts), ira cette fois à Oran pour y défier le MCO (15e - 15 pts) dans un match revanche de la Coupe d'Algérie, remporté par les "Hamraoua" à Alger, au prix d'un incroyable renversement de situation en fin de rencontre. Les Oranais qui sont pour le moment "relégables" avec l'US Souf, tenteront la passe de "deux" devant le même adversaire, encore "groggy" par son élimination en 16es de finale de la Coupe.

Le 3e dauphin en l'occurrence, le CS Constantine (2e - 31 pts), auréolé par sa brillante qualification en 8e de finale de la Coupe d'Algérie devant son voisin l'ES Sétif, au terme d'une interminable série de



tirs au but, jouera sur du velours en accueillant la lanterne rouge, l'US Souf (16e - 7 pts). Sauf surprise, les "Sanafirs" partiront largement favoris devant une équipe soufie pénalisée par sa défaite sur tapis vert devant l'ESBA (0-3).

L'autre belle affiche de cette 20e journée se jouera à Tizi-Ouzou, entre la JS Kabylie (6e - 27 pts) et l'ES Sétif (5e - 30 pts) deux équipes éliminées le week-end dernier en Coupe d'Algérie, raison pour laquelle les deux formations vont se consacrer pleinement au championnat, avec l'objectif de décrocher une participation à une des compétitions africaines la saison prochaine.

La dernière rencontre de vendredi opposera des clubs de bas du tableau, l'ES Ben Aknoun (14e - 16 pts) et le NC Magra (13e -

21 pts). Les Algérois qui traversent une période faste comme l'attestent leur victoire devant l'US Souf en championnat et leur qualification en Coupe devant l'ASM Oran (3-0), partiront favoris devant le NCM qui fait du sur-place depuis quelques semaines. Enfin, deux derbys sont programmés samedi. D'abord, celui de l'Est du pays entre l'US Biskra (9e - 25 pts) et l'USM Khenchela (6e - 27 pts), deux équipes toujours en lice en Coupe d'Algérie, et pratiquement maintenues en Ligue 1, qui joueront sans aucune pression, alors que l'autre derby opposera à El-Bayadh le MCEB (9e - 25 pts) à la JS Saoura (11e - 24 pts) une équipe très loin de sa forme d'antan qui vient d'être éliminée par le WAT en 16es de finale de la Coupe d'Algérie. Les deux équipes tâcheront de terminer la saison sur une bonne

Fortement courtisé en Europe Crystal Palace dévoile le prix de Michael Olise



Alors que le mercato estival s'approche, les prétendants continuent d'affluer pour Michael Olise. Le footballeur d'origine algérienne et nigériane est fortement courtisé en Europe. Annoncé sur les radars de la Juventus, d'autres clubs ne restent pas en marge pour sa signature.

Un intérêt grandissant qui amène Crystal Palace à envoyer des signaux à ces équipes qui désirent s'offrir son joyau. D'après Ekrem Konur, le club de la Premier League anglaise exige une somme évaluée à 65 millions d'euros pour laisser partir l'ailier de 22 ans.

Selon le spécialiste de mercato, Michael Olise est également dans le viseur de Liverpool FC, d' Arsenal, et Chelsea et de Manchester United.

Cette saison, le natif de London totalise 11 matchs TCC pour 6 buts et 3 passes décisives avec Crystal Palace.

Jeux africains Accra 2023 (natation) Cinq médailles pour l'Algérie dont trois en or



La sélection algérienne de natation a remporté mardi cinq médailles (3 or et 2 argent) lors de la quatrième journée de la 13ème édition des Jeux Africains-2023 à Accra, au Ghana (8-23 mars 2024).

Les médailles d'or sont revenues au nageur Djouad Syoud au 400 m quatre nages et au 50 mètres brasse, ainsi qu'au nageur Ardjoun Abdallah au 100 m dos.

Les deux médailles d'argent sont décrochées par Rania Nefsi au 400 m quatre nages féminin et au relais 100 m nage libre x 4 féminin.

A l'issue de la cinquième journée de la compétition, l'Algérie occupe la troisième place avec un total de 65 médailles (18 or, 23 argent et 24 en bronze), derrière le Nigeria qui a pris la deuxième place avec 48 médailles (22 or, 10 argent et 16 en bronze), tandis que l'Egypte mène les épreuves avec 90 médailles (50 or, 20 argent et 20 en bronze). L'Algérie prend part à la 13ème édition des Jeux africains 2023 d'Accra avec une délégation composée de 299 membres, dont 222 athlètes représentant 18 disciplines, parmi elles quatre sont qualificatives aux Jeux olympiques 2024 de Paris (badminton, tennis, tennis de table et triathlon).

Confronté à des obstacles de tous genres

Les ambitions de MCB Oued Sly revues à la baisse

MCB Oued Sly, habitué à jouer les premiers rôles en Ligue deux de football depuis son accession à ce palier, il y a quatre ans, lutte au cours de l'actuel exercice pour le maintien, au grand dam de ses supporters et ses dirigeants.

En cause, "des obstacles de tous genres" sont dressés cette saison sur le chemin de l'équipe relevant de la wilaya de Chlef, obligeant la direction du club à revoir à la baisse ses ambitions, a indiqué, mercredi, cette dernière.

D'ailleurs, la réception, ce week-end, du SC Mecheria dans le cadre de la 19e journée du championnat (Gr. Centre-ouest) s'annonce sous de mauvais auspices, prévient-t-on de même source.

La préparation de cet important rendez-vous contre un adversaire qui joue lui aussi sa survie dans l'antichambre de l'élite, est perturbée en raison de nombreuses

absences enregistrées à l'entraînement, déplore-t-on.

En cause, les joueurs insistent pour la régularisation de leur situation financière, au moment où la situation du club dans ce registre "est compliquée", explique le président du MCBO, Rachid Chirano. Ce dernier, a-t-il poursuivi, place tous ses espoirs sur les autorités locales (wilaya et APC) pour l'aider à dépasser cette conjoncture difficile que traverse le club, et lui éviter de perdre sa place en Ligue 2, un palier qu'il a rejoint il y a près de quatre ans.

La formation de Oued Sly, confrontée aussi à un autre problème lié à l'indisponibilité d'un terrain d'entraînement fixe permettant à l'équipe de travailler dans la sérénité, avait accédé en Ligue 2 pour la première fois de l'histoire du club lors de la saison 2020-2021.

Et pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître, puisque cette

équipe a réussi à terminer à la première place de son groupe, mais le système de compétition appliqué au cours dudit exercice lui avait joué un mauvais tour.

En effet, le "Moustakbal", fondé en 1985, a été contraint de passer par les play-offs en compagnie des leaders des deux autres groupes, avec comme enjeu deux billets donnant accès à l'élite. Mais au grand malheur de ce club, il s'est contenté d'une troisième place, passant ainsi à côté d'un véritable exploit qui allait permettre à la wilaya de Chlef d'être représentée par deux clubs dans la cour des grands, puisque l'ASO Chlef y fait partie depuis plusieurs années.

Après 18 journées de championnat, le MCBO occupe la 9e place au classement avec 22 points obtenus de 6 victoires, contre 4 nuls et 8 défaites. Il devance de cinq unités le 14e et premier potentiel relégable, le RC Arbaa.



SILICON VALLEY DE L'INDE

Une sécheresse historique

Bangalore, mégapole du sud de l'Inde, vit la pire sécheresse de son histoire. La bétonisation des sols prépare depuis des décennies ce scénario catastrophe. Face aux pénuries, le gouvernement dégage des mesures d'urgence.

BM, Capgemini, Infosys... En périphérie de Bangalore, de grands parcs informatiques pour multinationales ont poussé ces dernières années, et avec eux des résidences destinées à la classe supérieure. Ce miracle du boom des nouvelles technologies à Bangalore se paie aujourd'hui comptant, alors que les réserves d'eau de la ville menacent d'être totalement épuisées. « Les puits qui alimentent notre immeuble en eau sont à sec depuis deux semaines », explique Prasad, un habitant de Marvel Sequoia, ensemble d'immeubles avec piscine dans le quartier riche de Whitefield. Avec d'autres, il guette tous les matins l'arrivée des camions-citernes. « On dépend à 100 % de ces fournisseurs privés qui revendent de l'eau pompée en lisière de la ville. Il y a 230 appartements ici, il nous faut 120 000 litres d'eau par jour. »

La moitié des puits sont vides

Le prix de ces citernes d'eau est passé de 10 à 20 voire 30 euros dans la ville, alors que la moitié des 14 000 puits de forage de la ville sont vides selon le gouvernement du Karnataka, l'État de Bangalore. « Au cours des quarante dernières années, nous n'avons pas vu une telle sécheresse », affirme le dirigeant D. K. Shivkumar, qui assure que de l'eau est acheminée en urgence à Bangalore depuis la rivière Cauvery, 100 kilomètres au Sud. « On doit changer toutes nos habitudes », juge Ankit, autre résident de Whitefield, qui lave sa voiture sans eau. « Le syndic a coupé l'eau durant la journée. Je remplis le matin des seaux pour pouvoir me laver plus tard. » La situation est pire par endroits. Des médias locaux racontent comment des cadres supérieurs utilisent les toilettes des centres commerciaux ou quittent même déjà la ville. Dans les quartiers pauvres, certains font la queue devant les stations d'épurations pour quelques litres.

Une urbanisation explosive

En 2023, le sud de l'Inde a été beaucoup moins arrosé par la mousson qu'habituellement. Le déficit est de 25 % pour le Karnataka. C'est la première explication à la crise de l'eau, mais elle masque nombre de facteurs plus structurels, explique Zibi Jamal de l'ONG Whitefield Rising. « Avec l'explosion urbaine, on a bétonné les sols sans construire assez de système de drainage, de canalisation, de récupération des eaux. Donc les pluies tombent sur la ville sans régénérer les réserves. » Sur les 280 lacs qui faisaient la fierté de Bangalore au XXe siècle, il n'en reste guère plus qu'une dizaine, dont certains ultrapollués. « Faute de gestion publique de l'eau, les fournisseurs privés creusent des puits toujours plus profonds, toujours plus loin », poursuit Zibi Jamal. En périphérie de Bangalore, les nappes phréatiques sont pillées illégalement pour remplir les camions citernes. « En 2010, on trouvait l'eau à 45 mètres, aujourd'hui c'est 450 », se désole Vivaan Akash, habitant de Ramagondanahalli. Certains pointent aussi le développement de la culture de la canne à



sucre, très gourmand en irrigation.

Des solutions à court terme

Dans l'urgence, la municipalité a instauré une amende face aux gaspillages et débloqué 61 millions d'euros pour répondre à la crise. Le fleuve Cauvery devrait être massivement pompé pour remplir les lacs et les puits de Bangalore. « Le problème, c'est qu'une fois la crise passée, on risque de reprendre nos mauvaises habitudes », reconnaît avec inquiétude Prasad, au Marvel Sequoia. Ces solutions à court terme envainement par ailleurs les relations avec l'État du Tamil Nadu, en aval du fleuve Cauvery, qui réclame sa juste part d'hectolitres. Le paradoxe : durant la mousson, le Karnataka et le Tamil Nadu sont de plus en plus sujets aux inondations, renforcées par le changement climatique et la bétonisation des sols. « Bangalore reçoit bien assez de précipitations durant les moussons pour tous ses habitants, l'urgence est de pouvoir capter ces eaux de pluie », juge Zibi Jamal.

Grande barrière de corail Un nouvel épisode de « blanchissement massif »

La Grande barrière de corail, en Australie, est à nouveau en train de dépérir à grande vitesse. Le plus grand récif corallien du monde est entré dans un processus de « blanchissement massif », ont annoncé vendredi 8 mars les autorités australiennes. Cette décoloration est due au dépérissement du corail entraîné par la hausse de température de l'eau, elle-même provoquée par le changement climatique. Il s'agit de la septième vague de chaleur océanique entraînant un blanchissement massif de ces coraux depuis 1998. Cet épisode pourrait être particulièrement dévastateur : « Cet épisode de blanchissement se produit dans une zone où les coraux n'ont jamais été exposés à ces températures extrêmes », a précisé Richard Leck, responsable des océans pour WWF Australie, auprès de l'AFP. Cette situation pourrait ainsi entraîner la mort de très nombreux coraux, si la température de l'océan ne diminue pas rapidement, dans les prochaines semaines. La Grande barrière de corail abrite quelque 1 500 espèces de poissons et 4 000 types de mollusques, le long de 2 300 km de la côte nord-est de l'Australie. Lorsque les températures sous-marines dépassent de plus d'1 °C la moyenne à long terme, les algues symbiotiques au sein des coraux sont expulsées, entraînant cette décoloration et de dépérissement. Les températures océaniques ont atteint des niveaux inédits ces dernières semaines dans la région. Et les vagues de chaleur sont de plus en plus fréquentes, faisant craindre aux chercheurs que les coraux aient de moins en moins le temps de se rétablir.

SELON UN RAPPORT ONUSIEN

1 espèce migratrice sur 5 menacée d'extinction

Près de la moitié (44 %) des espèces migratrices sont en déclin, révèle un rapport onusien, dévoilé à l'occasion de l'ouverture de la quatorzième édition de la Convention sur la conservation des espèces migratrices (CEM), à Samarcande (Ouzbékistan). Une sur cinq est menacée d'extinction. Les espèces migratrices, telles que l'anguille d'Europe, le jaguar, les zèbres, les tortues ou encore les albatros, ont en commun de franchir régulièrement les frontières. Elles jouent un rôle crucial pour les écosystèmes, souligne le rapport. Les chauves-souris, par exemple, contribuent à la pollinisation des fleurs ; les cadavres des

baleines, en coulant, permettent de séquestrer du CO2 dans les abysses pendant plusieurs centaines d'années. 4 508 de ces espèces ont fait l'objet d'une évaluation mondiale par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Force est de constater que leurs populations sont en mauvais état. La situation des poissons est particulièrement préoccupante : la quasi-totalité (97 %) des 58 espèces répertoriées sont menacées d'extinction, leurs populations ayant décliné en moyenne de 90 % depuis 1970. Les reptiles sont également parmi les plus menacés. Au cours des trente dernières années, 70 espèces ré-

pertoriées (comme le vautour percnoptère, l'aigle des steppes ou le chameau sauvage de Tartarie) ont vu leur état de conservation se dégrader. Seules 14 (dont la baleine à bosse) ont connu une amélioration. Le rapport souligne, sans surprise, le rôle déterminant des activités humaines. La perte et la fragmentation des habitats et la surexploitation sont les deux « plus grandes menaces » pour ces populations. Le changement climatique, la pollution, les espèces invasives, l'urbanisation et la construction d'infrastructures contribuent également à ce déclin généralisé. En empêchant la libre circulation des poissons, les barrages,

par exemple, peuvent contribuer à l'effondrement d'espèces comme l'anguille européenne. Chasse et surpêche peuvent aussi nuire à de nombreux mammifères et oiseaux, notamment les requins, les raies, les lamantins, les dugongs, ou encore les pétrels. Face à ce sombre panorama, les auteurs recommandent de poursuivre le travail d'identification des sites d'importance sur les routes migratoires, de mettre en place des corridors écologiques, de limiter les prises accessoires dans le secteur de la pêche, ou encore de renforcer les législations nationales interdisant les prélèvements de ces espèces.

EUT EN MAIN	▼	TAQUINES	▼	EN MANQUE DE VIVRES	▼	CHARME NATUREL	▼	BONDIR
SIGNAUX SONORES	▼	PORTE-MANTEAU	▼	COSTAUD	▶			▼
				NACRÉS	▼			
ISSU DE	▶					COURT ALLER-RETOUR	▶	
VIF INTÉRÊT						CÉLÈBRE LOCH	▼	
TRISTOUNETS	▶	ÉTÊTÉES	▶					
	▼	APPROUVER DU CHEF	▼					
							ELLE FAIT LE DUO	
CASSE TOUT	▶				BAIN À REMOUS	▶	▼	
SOLDAT AMÉRICAIN					ACCEPTE LE PARI	▼		
		MANIÈRE D'ÊTRE	▶			À LE	▶	
		VAGUE AU STADE	▼			DISPOSE	▼	
MARQUE UNE APPARTÉANCE	▶			NÉGLIGÉ DE DIRE	▶			
OU BEAU				EXCLAMATION	▼			
			JOUE DU BISTOURI	▶				
RÉCUPÉRER UN BIEN	▶							

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALEMENT

- Hommes d'impressions.
- Dirigeable ou ballon.
- Comme le do. En usage.
- Ramasser au jardin.
- C'est le nid des oiseaux de proie. Avec elle, nos aïeux voyaient rouge.
- Cela permet de souffler. Abréviation de l'astate.
- Sous-vêtements.
- Bout de carcasse. Distance intersidérale. Accord à l'ancienne.
- Personnage sur le calendrier. Cité des Cariocas.
- Antilope africaine.
- On en parle à la première personne. Grosse poutre.
- Indique le lieu où l'on va. Abîme.

VERTICALEMENT

- Flotte... où flotter. Orné de ramifications.
- Ordures ménagères. Mot d'auteur.
- Iridium symbolisé. Cinéma et BD. Il est gonflé, celui-là, dès qu'il y a risée.
- Entière et parfois unique. Évalua à la main.
- La pièce de bœuf y est bien accrochée. Il se plante dans le gigot. Ferré pour ses proches.
- Appréciée chez un objet. Élèves à l'Opéra.
- Manquer. Aux cartes, il fait en général bonne figure. Il bat la dame sans problème.
- Vision en relief grâce à un instrument.

- ABATS
- ACARIATRE
- AMBULANCE
- BALAI
- BINOME
- BOCAL
- BOULEAU
- CHOLERA
- EBENE
- ELEGIE
- ESCARPIN
- ETRE
- FERRY
- FIFRE
- GAIAC
- HIBERNER
- INEGALITE
- INTERIM
- LAPONNE
- LYCAON
- MINITEL
- MOYENNE
- NOYER
- OEUF
- OREE
- PERLE
- PLEIN
- POCLETTE
- RAYURE
- RIVER
- ROSBIF
- TRESSER
- URGER
- ZIBELINE
- ZINZOLIN

N I L O Z N I Z N I P R A C S E
 I A L A B F I B S O R C A I A G
 T L A C O B A E C N A L U B M A
 R E N R E B I H L R A C F O I R
 E T I L A G E N I P R A Y U R E
 S I I T E T O A O E P E R L E L
 S N S L T Y T N V M N G R E T O
 E I E E E R N I E N E B E A N H
 R M O R E E R T E R F I F U I C



Le Bicarbonate de Soude Un allié surprenant dans les soins de beauté

Le bicarbonate de soude, longtemps connu pour ses propriétés polyvalentes dans le ménage, fait également des vagues en tant qu'ingrédient étonnamment efficace dans les soins de beauté. Cette poudre blanche aux multiples facettes offre une alternative économique et naturelle à de nombreux produits de soins traditionnels.

Le bicarbonate de soude, grâce à ses propriétés légèrement abrasives, peut être utilisé comme exfoliant doux pour éliminer les cellules mortes de la peau. En créant une pâte avec de l'eau, il peut être appliqué en mouvements circulaires pour une exfoliation délicate, laissant la peau plus douce et plus lisse. Ses propriétés antibactériennes en font un allié précieux dans le traitement des boutons et des points noirs. En mélangeant du bicarbonate de soude avec de l'eau pour créer une pâte, vous pouvez l'appliquer localement sur les zones touchées pour aider à réduire l'inflammation et à désobstruer les pores. Ajouter du bicarbonate de soude à un bain chaud peut aider à apaiser la peau, détendre les muscles et même équilibrer le pH de l'eau, offrant ainsi un bain revitalisant pour le corps. Grâce à ses propriétés antibactériennes, le bicarbonate de soude peut être utilisé comme déodorant naturel. En l'appliquant directement sous les aisselles, il aide à neutraliser les odeurs tout en absorbant

l'humidité. Le bicarbonate de soude est également connu pour ses propriétés de blanchiment des dents. En le mélangeant avec du peroxyde d'hydrogène et en l'appliquant comme un dentifrice, il peut aider à éliminer les taches de surface et à promouvoir un sourire plus éclatant. Malgré ses nombreux avantages, il est important de noter que le bicarbonate de soude peut ne pas convenir à tous les types de peau. En raison de sa nature abrasive, une utilisation excessive peut provoquer une irritation, en particulier pour les peaux sensibles. Il est recommandé de faire un test patch avant d'incorporer le bicarbonate de soude dans votre routine de soins. Enfin, le bicarbonate de soude offre une alternative abordable et polyvalente dans les soins de beauté. Cependant, comme pour tout ingrédient, la clé réside dans une utilisation modérée et adaptée à votre type de peau. En incorporant judicieusement le bicarbonate de soude dans votre routine, vous pourriez découvrir ses nombreux bienfaits pour une peau plus saine et un éclat naturel.



Ventre après l'accouchement « 9 mois pour faire, 9 mois pour défaire »

Toutes les jeunes mamans le savent, mais beaucoup l'ont appris par expérience durant le post-partum : le ventre de grossesse ne disparaît pas d'un claquement de doigts après l'accouchement ! Il va falloir s'armer de patience... Et admettre aussi qu'après une grossesse, le corps change. La prise de poids, les bouleversements hormonaux, les changements physiologiques dus à l'accouchement et au post-partum, tout cela ne s'efface pas d'un coup de baguette magique ! En premier lieu, l'utérus va mettre entre quelques jours et quelques semaines à reprendre sa place et son volume initial, et ce grâce aux tranchées et aux pertes de sang qui les accompagnent (lochies). On parle d'involution utérine, c'est-à-dire de la diminution des poids et volume de l'utérus, au long des suites de couches. Mais cette involution va prendre quelque temps... C'est une donnée physiologique, à laquelle on ne peut rien changer ! Aussi, juste après l'accouchement, ne vous inquiétez pas si vous voyez dans le miroir de votre salle de bains une femme enceinte de 6 mois au moins, avec un gros ventre, alors que votre bébé est né. Pas question non plus de retrouver illico son poids d'avant la grossesse et de perdre 12 kg d'un coup : après l'accouchement, la balance indique généralement 5 à 8 kg de moins qu'à la fin de la grossesse, soit le poids du bébé auquel s'ajoute celui du liquide amniotique et du placenta. Mais le reste des kilos pris pendant la grossesse ne disparaît pas immédiatement... En clair, à la fameuse question "quand vais-je perdre mon ventre de grossesse ?", il n'y a pas de réponse toute faite : Tout dépend du métabolisme de chacune, de l'âge, de la forme physique, des habitudes alimentaires ou encore de l'élasticité de la peau, elle-même en partie liée à l'âge ou au mode de vie. D'où l'importance d'adopter et de maintenir une bonne hygiène de vie durant le post-partum, a fortiori en cas d'allaitement. En veillant notamment à avoir une alimentation équilibrée et à maintenir une bonne hydratation, en buvant au moins 1,5 litre d'eau par jour, tout en faisant la part belle aux fruits et légumes dans son assiette. Gardons en tête ce bel adage de patience : « 9 mois pour faire, 9 mois pour défaire » !



Mauvaise haleine Et si c'était l'estomac ?

La mauvaise haleine, aussi connue sous le nom d'halitose, est un phénomène commun affectant le quotidien de nombreuses personnes. Bien que l'halitose soit le plus souvent causée par une mauvaise hygiène bucco-dentaire ou encore des habitudes alimentaires inadaptées, il existe d'autres facteurs sous-jacents pouvant contribuer à ce problème. Et si la mauvaise haleine venait tout simplement de l'estomac ? Cet organe essentiel à notre bon fonctionnement digestif pourrait être en lien avec l'halitose chez certains. On fait le point sur les causes de la mauvaise haleine en lien avec l'estomac et sur la marche à suivre pour dire au revoir à ce désagrément. L'halitose peut provenir de diverses causes parfois corrélées les unes avec les autres. En effet, la mauvaise haleine peut provenir d'un ensemble de facteurs plutôt qu'un seul. Ces facteurs peuvent interagir pour aggraver l'halitose. Allant d'un mauvais pH stomacal à l'insuffisance de salive dans la bouche, ces facteurs se doivent d'être compris et pris en compte. En effet, comprendre les différentes causes de l'halitose permet d'orienter sa marge d'action afin de mettre en place les modifications nécessaires permettant de se débarrasser de la mauvaise haleine. Il est certain que l'halitose prend source au sein de notre système digestif, et le démarrage de ce dernier est bien notre bouche ! Une mauvaise hygiène bucco-dentaire est l'une des principales causes de l'halitose. Lorsque nous ne nettoyons pas régulièrement notre bouche, les bactéries s'accumulent sur les dents, la langue et les gencives, ce qui peut entraîner une odeur désagréable. Les particules alimentaires qui restent dans la bouche après les repas peuvent également contribuer à la croissance de ces bactéries et à la mauvaise haleine. Une mauvaise haleine provient-elle de l'estomac ? Il peut être difficile de déterminer si la mauvaise haleine provient de l'estomac car les odeurs produites par les gaz de décomposition de l'estomac sont similaires à celles produites par d'autres facteurs. Cependant, il existe quelques signes qui peuvent indiquer que la mauvaise haleine est causée par l'estomac. Premièrement, si l'halitose persiste même après le brossage des dents et l'utilisation d'un bain de bouche naturel, on peut penser à un lien entre estomac et mauvaise haleine. Lorsque la flore buccale est équilibrée et la production de salive suffisante, l'haleine devrait pouvoir rester fraîche sauf si des facteurs plus profonds sont en cause notamment au niveau de la digestion.



Tout en maintenant une alimentation équilibrée Par quoi remplacer la viande ?

Limiter sa consommation de viande tout en maintenant une alimentation équilibrée, c'est possible ! Les alternatives à la viande sont nombreuses : lentilles, quinoa, haricots, etc. Il y a l'embaras du choix. Encore faut-il savoir comment équilibrer ses repas pour ne manquer de rien et garder la forme. Comment remplacer la viande par des alternatives végétales sans manquer de nutriments ? Faisons le point sur ces aliments amis de la planète et du porte-monnaie. Il existe plusieurs raisons pour lesquelles de plus en plus de personnes souhaitent remplacer la viande par des alternatives végétales. Choisir de réduire sa consommation de viande est une approche très personnelle. Pour certaines, c'est le désir d'apporter sa pierre à un mode de consommation plus éco-responsable, pour d'autres, c'est l'envie d'alléger son alimentation afin de retrouver la forme. Pour rester en forme, il est recommandé de limiter sa consommation de viandes à 500 g par personne adulte chaque semaine. Réduire sa consommation de viande permettrait de rester en bonne forme et de maintenir notre équilibre. Si la viande a sa place dans une alimentation variée, elle ne devrait pas représenter l'élément principal de nos assiettes. Pour les gros consommateurs de viande, apprendre à utiliser d'autres sources de protéines dans son alimentation quotidienne peut être une excellente manière d'équilibrer son alimentation. Notre santé n'est pas le seul critère de choix en ce qui concerne notre consommation de viande, en effet, un simple coup d'œil aux statistiques écologiques nous permet de voir qu'une consommation trop importante de viande nuit à notre atmosphère. L'élevage d'animaux représente en moyenne 15 % des émissions de gaz à effet de serre. Ces gaz que l'on retrouve dans l'atmosphère sont directement liés au réchauffement climatique. La surproduction de produits animaux entraîne des conséquences négatives claires sur notre planète, telles que la modification du climat, la pollution des nappes phréatiques, la déforestation pour l'alimentation animale etc. Consommer de la viande provenant de sources éco-responsables dans le cadre d'une alimentation incluant aussi une variété de protéines végétales peut être une bonne alternative.



LE MEDIATEUR MAGHREBIN
Quotidien National d'information
www.lemediateurmaghrebain.dz
Quotidien national d'information
édité par sarl dihia lilialam

Directeur de publication
Mesbah Hafid
Directeur Administratif
Chabane Nassim
Rédacteur en Chef
Keddouh Mohand Seghir
Directeur technique
Hamadi Lyes

Adresse Email:
lilialamsarldihia@gmail.com
Adresse:
N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger
Nombre de tirage :
2000

PUBLICITÉ
" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression Simpral
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

météo

6 PM	9 PM	12 AM
dim.	lun.	mar.
		
18 ° 13 °	17 ° 9 °	19 ° 8 °
3 AM	6 AM	9 AM
mer.	jeu.	ven.
		
20 ° 13 °	19 ° 12 °	19 ° 10 °

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	05:27
Sunrise	07:00
Dhuhr	12:57
Asr	16:20
Maghrib	18:55
Isha	20:18



BLANCHIMENT D'ARGENT, FINANCEMENT DU TERRORISME ET FINANCEMENT DE LA PROLIFÉRATION DES ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE

La commission nationale d'évaluation des risques se réunit

La commission nationale d'évaluation des risques de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de financement de la prolifération des armes de destruction massive, a tenu sa réunion ordinaire, sous la présidence du ministre des Finances, Laaziz Faïd, a indiqué un communiqué du ministère.

La réunion, tenue au siège du ministère des Finances, en présence du secrétaire général du ministère de la Défense nationale, en sa qualité de vice-président de la commission, et de membres de cette instance, a été consacrée à l'examen de plusieurs points inscrits à l'ordre du jour et portant essentiellement sur les dispositions à caractère prioritaire prises pour le traitement des problématiques posées dans ce domaine, et la levée des réserves sur Groupe d'Action Financière du Moyen-Orient et de l'Afrique du nord (GAFIMOAN). Dans son intervention à cette occasion, le ministre des Finances a cité les principales missions assignées à la commission, à savoir l'élaboration d'un rapport national sur l'évaluation des risques de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de financement de la prolifération des armes de destruction massive, affirmant que ses missions englobaient aussi tous les aspects liés au suivi renforcé et la levée des réserves sur le Groupe. Evoquant les recommandations de la récente réunion, tenue le 9 novembre 2023, M. Faïd a souligné qu'elle a donné lieu à des décisions notamment la désignation du chef de projet qui s'est vu confier la mission de poursuivre les travaux, en veillant à former des groupes de travail et à garantir une expertise spécialisée.



Il a rappelé que le parachèvement de l'opération d'évaluation des risques au niveau national comptait parmi les dispositions revêtant un caractère prioritaire dans le processus d'adaptation du Système national d'évaluation des risques de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de financement de la prolifération des armes de destruction massive avec les standards internationaux du GAFIMOAN. Et d'ajouter que «cela permettra de sortir avec des résultats clairs concernant les risques de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de financement de la prolifération des armes de destruction massive, et de procéder à une compréhension unifiée et globale des risques, et partant la mise en place de politiques idoines pour lutter contre ces risques», ajoute le communiqué. Cette réunion a été marquée par la présentation d'exposés concernant l'état d'avancement des travaux liés au processus d'évaluation nationale des risques, ainsi que des propositions pour accélérer la préparation du rapport national d'évaluation des risques et aligner le système national sur les normes internationales telles que définies par le Groupe

d'action financière. Le chef de la cellule de traitement des requêtes financières a également présenté le plan d'action de la cellule concernant les mesures de suivi renforcées avec le Groupe d'action financière. En conclusion, M. Faïd a souligné «l'importance et la sensibilité de la question du suivi de toutes les réserves et de leur traitement de manière urgente, en remédiant aux insuffisances identifiées», mettant en évidence la «grande réactivité et interaction» requises de toutes les parties concernées afin de fournir les données et les informations nécessaires pour lutter contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et la prolifération des armes de destruction massive. Il a également insisté sur la nécessité d'«œuvrer à atteindre le plus haut niveau de conformité aux normes internationales telles que définies par le Groupe d'action financière». Parmi les principales conclusions de cette session, figurent «l'enrichissement et le soutien de la composition de l'équipe permanente plurisectorielle chargée de suivre ce dossier de manière régulière, et ce, à travers l'élaboration d'une feuille de route

précise en termes d'objectifs et de délais». Pour rappel, la Commission nationale d'évaluation des risques de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de prolifération des armes de destruction massive a été créée en vertu du décret exécutif n 20-398 du 26 décembre 2020.

BEM et baccalauréat Le ministère de l'Éducation nationale annonce les dates des examens

L'examen du Brevet de l'enseignement moyen (BEM) de l'année scolaire 2023/2024 aura lieu du 3 au 5 juin prochain, tandis que l'examen du Baccalauréat aura lieu du 9 au 13 du même mois, a indiqué un communiqué du ministère de l'Éducation nationale. «Le ministère de l'Éducation nationale informe les candidats au Brevet d'enseignement moyen (BEM) et au Baccalauréat pour l'année scolaire 2023/2024, que les dates des épreuves ont été fixées comme suit: Les épreuves du BEM se dérouleront du lundi 3 juin au mercredi 5 juin 2024. Les épreuves du Baccalauréat se dérouleront de dimanche 9 juin au jeudi 13 juin 2024», a précisé le communiqué.

POUR SES EXPORTATIONS D'ARMES VERS L'ENTITÉ SIONISTE Des ONG annoncent poursuivre le Danemark

Quatre ONG ont annoncé mardi poursuivre en justice le Danemark pour qu'il suspende ses exportations d'armes vers l'entité sioniste. Le Danemark ne devrait pas envoyer d'armes à l'entité sioniste «alors qu'il existe un

soupçon raisonnable» que cette dernière «commette des crimes de guerre à Gaza», a dit Tim Whyte, le secrétaire général de l'ONG Action Aid Danemark, l'une des organisations à l'origine de la plainte, dans un communiqué. «Nous avons besoin de l'avis de la justice sur la responsabi-

lité du Danemark», a-t-il ajouté. La plainte a été déposée à l'encontre de la police nationale et du ministère des Affaires étrangères, s'inscrivant dans la continuité d'un tribunal néerlandais qui a ordonné mi-février aux Pays-Bas d'arrêter l'exportation de pièces de F-35 à l'entité sioniste.

Une action similaire a été engagée au Canada où une coalition d'avocats et des citoyens d'origine palestinienne a déposé une plainte contre le gouvernement de Justin Trudeau. Aux Pays-Bas, la justice a estimé qu'il existait «un risque évident que de graves violations du droit humanitaire de la

guerre soient commises dans la bande de Gaza» avec les avions de combat F-35 de l'entité sioniste. Au Danemark, le média d'investigation Danwatch a révélé en novembre que les F-35 de l'occupant sioniste étaient équipés de pièces produites par l'entreprise danoise Terma.